

# Le plan d'économies du Conseil fédéral, sur un air sans nuances

MA PARTITION FÉDÉRALE

Le plan d'économies du Conseil fédéral est génial parce qu'il ne touche pas au pouvoir d'achat des gens et qu'il sert l'intérêt du pays? La politique, c'est comme la musique, c'est plus compliqué que ça en a l'air.

La droite se félicite parce que le plan proposé par le gouvernement n'impose pas de hausses fiscales. D'après elle, cela suffira à protéger le pouvoir d'achat des ménages. Si on pouvait s'arrêter à cette étape du raisonnement, j'applaudirais des deux mains. Mais si ma mémoire est bonne, le Conseil fédéral parle bien d'un programme d'allègement des finances fédérales. Alors que propose-t-il concrètement?

Beaucoup de mesures c'est sûr... Abandon de la contribution fédérale à l'accueil extra-familial d'enfants, réduction des subventions pour l'encouragement des activités extrascolaires des jeunes, augmentation des frais d'inscription pour les hautes écoles, les EPF... Les familles vont adorer l'impact sur leur budget de la hausse du prix des crèches, des activités extrascolaires et des études de leurs enfants. Le programme propose aussi une augmentation de l'impôt sur les retraits en capital des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> piliers. Ah tiens, ce ne serait pas une hausse fiscale, ça? Les personnes concernées vont adorer l'impact de cette mesure sur leur pouvoir d'achat. Il semble que finalement la partition se complique, en tout cas en ce qui concerne les conséquences directes de ce programme sur le porte-monnaie de la population.

Mais qu'en est-il de l'impact sur le pays? Ce programme amène la perspective de finances immaculées. Sur le papier, c'est toujours beau à voir. Il permet aussi d'envisager une Suisse mieux «armée». Sur le papier, ça rassure. Mais pour cela, quel est le prix à payer?

Notre pays est basé sur un système démocratique exemplaire. Pour qu'il fonc-



ESTELLE REVAZ

VIOLONCELLISTE, CONSEILLÈRE NATIONALE (PS/GE)

## **Le programme d'allègement des finances fédérales proposé manque cruellement de nuances et de créativité**

tionne, la population doit pouvoir être informée en temps réel et de façon objective. On pourrait dès lors imaginer que ce serait une bonne idée de soutenir la presse et la Radio Télévision Suisse dans leur mission essentielle. Pourtant, le Conseil fédéral propose d'affaiblir le paysage médiatique suisse en le privant d'aides indirectes indispensables.

Notre pays est divisé en quatre régions linguistiques. La cohésion nationale est donc un défi de tous les instants qui ne peut malheureusement jamais être considéré comme tout à fait gagné. La culture permet de créer les ponts nécessaires à cette cohésion. On pourrait donc s'attendre à ce que la Confédération envisage d'endosser avec fierté le rôle de chef d'orchestre. Pourtant, le Conseil fédéral propose de faire des coupes radicales et délétères dans le secteur.

Notre pays est connu pour sa richesse... Mais aussi pour sa lenteur. La Suisse est très clairement en retard au niveau de la transition numérique et c'est un problème en matière de compétitivité et de connectivité internationale. On pourrait se dire qu'il serait alors peut-être utile de mettre les bouchées doubles pour ne pas entraver le futur de notre pays et les recettes de demain. Pourtant, le Conseil fédéral propose d'abandonner l'aide à la numérisation et de rogner drastiquement sur le soutien au secteur de l'innovation.

Notre pays est enfin victime de tensions entre immigration et manque de main-d'œuvre qualifiée. Pour limiter l'immigration forcée, on pourrait se dire qu'il serait opportun de contribuer à améliorer les conditions de vie dans les pays tiers afin que les migrants puissent rester chez eux, tandis que pour pallier le manque de main-d'œuvre qualifiée indigène, on pourrait imaginer qu'il serait judicieux d'investir chez nous dans la formation professionnelle et la formation continue. Pourtant le Conseil fédéral propose de couper massivement dans l'aide au développement, de diminuer le financement de la formation professionnelle et de supprimer les aides financières à la formation continue.

Faire de la politique, c'est comme faire de la musique, c'est être à la recherche d'un équilibre parfait. C'est un travail difficile, où personne ne peut être sûr de détenir la vérité. Cependant une chose est certaine, le programme d'allègement des finances fédérales proposé par notre gouvernement manque cruellement de nuances et de créativité. Faire de la politique, c'est servir les intérêts de la population et du pays avec sérieux et humilité. Il est urgent que chacune et chacun s'en souvienne. ■

Plusieurs élus au parlement fédéral prennent régulièrement la parole dans les colonnes du «Temps».